

Europe et parlement

par Athéna Davis

Des millions d'européens iront aux urnes en juin de cette année pour élire leurs représentants au Parlement Européen.

Ce parlement, première institution supranationale, (puisque ses membres sont élus au suffrage universel par tous les européens), siège onze mois sur douze à Strasbourg, et un mois à Bruxelles. Etant donné le mode d'élection utilisé, il devrait être au dessus des gouvernement européens, ou du moins de ceux qui n'élisent pas leurs représentants directement à la proportionnelle.

Et c'est là que le bas blesse! Ce parlement n'a d'autre droit que celui de conseiller, de proposer. Résultat: un parlement composé de

434 membres, représentant neuf pays européens (à la proportionnelle, selon leur population: 81 sièges pour la France, la Grande Bretagne, la RFA, l'Italie, 24 pour la Belgique, 6 pour le Luxembourg etc...). Cette institution vote des motions d'urgence, prend des positions, des résolutions, pose des questions aux gouvernements, se prononce autant sur la fièvre aphteuse et ses conséquences sur le cheptel bovin, la pêche dans les eaux territoriales entre l'Angleterre et le Danemark... que sur la guerre au Liban, la torture en Turquie etc...

Cependant il est plus intéressant d'en étudier les coulisses. Et en particulier ce qui se passe chez les petits.

Il faut être 11 pour former un groupe politique et ainsi avoir droit à la parole (celle-ci est accordée de façon proportionnelle également, de sorte que certains groupes ont trois heures, d'autres deux minutes pour faire valoir leur point de vue!) On voit donc avant les sessions des courriers sillonner les couloirs, demander une signature; on invite à déjeuner dans une Winstub alsacienne etc. Et finalement, quand on a rassemblé les 11 signatures, on peut parler pendant six minutes et demie! Il arrive heureusement que certains groupes donnent cinq ou dix minutes de plus aux «petits». On se rappelle ainsi d'un important débat sur l'énergie nucléaire, où un délégué italien ayant droit à trois minutes de parole et voyant que les



autres députés s'endormaient (il était 2 heures du matin) a fait un superbe discours... en latin! Les traducteurs/trices se taisant tout d'un coup, se demandant quoi faire, et la voix tonitruante de Mario Cappana, tel un patriarche engueulant le Sénat à Rome, retentissant dans l'enceinte, les députés se sont réveillés. Cappana a eu beaucoup de mal, a-t-il dit après, à traduire l'énergie nucléaire en latin car cela n'existait pas encore. Maison-habitant-un-mécanisme-pour-faire -éclater-des-atomes-pour-produire-de-l'énergie ou quelque chose d'approchant a du faire l'affaire. De toute façon personne n'a rien compris, pas même les intellectuels italiens, tout surpris d'entendre un membre des Jeunesses communistes s'exprimer en parfait latin!

Un autre député italien, Marco Panella, fait du bruit au parlement. J'ai assisté à un débat pendant lequel on discutait des amendements proposés pour modifier un texte. Ils étaient tous signés: Marco Panella. Le président lisait: Amendement numéro 24, de M. Panella: «à la place de x, mettre y...» et il demandait le vote (à main levée, le vote électronique n'étant pas encore installé). Excedé, un des parlementaire est intervenu et a demandé qu'on vote une fois pour toutes NON aux amendements de Panella! Ceci étant une proposition hautement anti-démocratique, le brouhaha dans la salle devint indescriptible. Le président trancha en faisant valoir qu'étant dans une institution démocratique, M. Panella avait le droit qu'un autre de présenter des amendement. Et l'on continua à voter sur ses 5372 amendements, pendant qu'il déjeunait au restaurant des politiques à côté! (depuis il y a eu une règle d'étable pour limiter les amendements, ce qui fait qu'il n'y en a plus que quelques centaines).

A part ces petits «incidents» qui mettent un peu de vie au parlement, on constate des choses intéressantes: les 2/3 des sièges appartiennent aux socialistes, communistes, et divers gauches, le 1/3 restant à la droite, excepté quelques Indépendants (écologistes...). On en conclut donc qu'en Europe l'influence dominante est socialiste. Y aura-t-il un changement en juin '84? Verra-t-on comme aux Etats-Unis et ailleurs une vague conservatrice

deferler en Europe? Cette élection sera un bon repère pour les élections à venir. Ceci d'autant que ce parlement n'ayant pas de pouvoir, les européens ne voteront pas «utile» comme cela se fait dans les élections nationales où l'on vote pour les partis ayant des chances de gagner et pas pour les minorités. Ils voteront pour l'idée. A voir donc les résultats des écologistes allemand - présent au parlement allemand - et les français, récemment unifiés en un Parti Vert, et qui ont obtenu 4,6% aux dernières élections européennes. Ils auraient donc du avoir quatre députés mais il y avait une «barre» de 5% des votes à dépasser. On a donc donné un siège de plus à chaque grand parti français!

Deuxièmement, on s'aperçoit que les femmes ont un apport considérable au parlement. Et ceci pour une raison très simple. Tout à fait officiellement on raconte que certaines listes ont demandé aux femmes d'avoir des qualités particulières pour être éligibles: savoir parler plusieurs langues, avoir une certaine expérience des affaires internationales, etc. Les hommes n'avaient qu'à avoir ce présumé «quelque chose de plus» dont Freud nous a baigné les oreilles. Il s'avère donc que les femmes au parlement sont plus compétentes que les hommes, font des rapports intéressants, animent des réunions, des commissions etc. Ce qui fait qu'on les remarque plus malgré leur petit nombre. Et on en attend plus encore à l'occasion de cette élection.

Bref, juin '84, une échéance à garder en tête car, même si ce parlement n'a pas de pouvoir, il est représentatif des courants de pensée européens et non plus nationaux.

Petite anecdote rapportée par le *Nouvel Observateur* du 17 février: Jacques Chirac (leader du Rassemblement Pour la République, ancien premier ministre de V. Giscard d'Estaing) a résumé sa campagne pour les élections européennes comme suit: «Défendre les valeurs de la civilisation judéo-chrétienne de l'Europe menacée par le marxisme.» Sans vouloir chercher à être plus fort que Chirac, ne peut-on pas dire que le marxisme est un produit judéo-chrétien?



Chaise musicale au cabinet

par Daniel M. Weinstock

Le Premier Ministre René Lévesque a annoncé hier un important remaniement de son cabinet ministériel. Entre autres, ce remaniement verra un anglophone assumer un poste ministériel, chose qui ne s'était jamais produite depuis la montée au pouvoir du Parti Québécois en 1976.

Il a également scindé en deux l'important département des affaires inter-gouvernementales, amorçant peut-être ainsi une réorientation draconienne de cet organisme.

Pierre-Marc Johnson — qui, si l'on croit les rumeurs qui courent à son propos, serait l'éventuel successeur de Lévesque à la tête du Parti — deviendra en vertu de ce remaniement le nouveau Ministre de la Justice, responsable également pour les affaires canadiennes inter-gouvernementales. Bernard

Landry, anciennement Ministre des Affaires Extérieures, assumera pour sa part le porte-feuille des relations internationales.

Parmi les autres changements annoncés, notons que Robert Dean, qui fut pendant un certain temps directeur québécois du puissant syndicat des travailleurs dans le domaine de l'automobile, deviendra le premier ministre anglophone nommé par le P.Q. en assumant le poste de Ministre du Revenu.

Le plus important changement apporté par ce remaniement a sans doute été le fait que Camille Laurin, architecte de la loi 101 ainsi que du projet de loi 40, portant sur la réforme de la structure des commissions scolaires, s'est vu ôter le porte-feuille de l'éducation, qu'il détenait depuis l'arrivée au pouvoir du P.Q. en 1976. Il sera dorénavant Ministre des affaires sociales ainsi que vice-premier-ministre.

C'est Yves Bérubé, anciennement Ministre du Conseil du Trésor, qui héritera du poste de Laurin. Selon des représentants du RAEU (Regroupement des Associations Etudiantes Universitaires), l'arrivée de Bérubé laisse présager une période difficile pour le domaine de l'éducation. En tant que Ministre du Conseil du Trésor, Bérubé avait en effet été à l'origine d'un grand nombre de coupures budgétaires dans divers domaines.

Finalement, il convient de noter également que Jacques-Yvan Morin a démissionné de l'Assemblée Nationale et du cabinet ministériel peu de temps avant que le remaniement ne soit annoncé. Jacques Parizeau, pour sa part, conservera le porte-feuille des Finances, démentant ainsi les rumeurs qui avaient voulu qu'il ait été l'une des principales cibles de ce remaniement.

POURQUOI PAYER PLUS CHER?



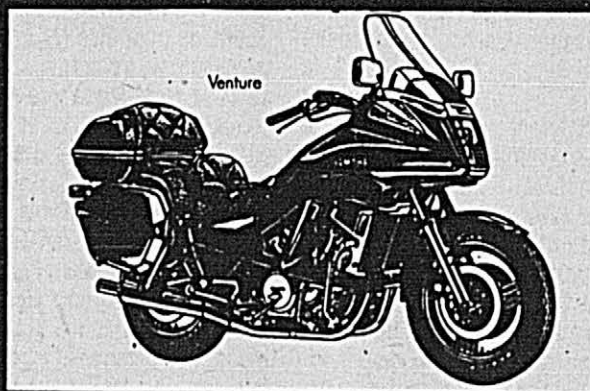
SUZUKI
83  84



**OLYMPIADE
MOTEUR**
ouvert le samedi

**9166 LAJEUNESSE, CREMAZIE
METRO
381-4446**

WHY PAY MORE?



YAMAHA
83  84



**OLYMPIADE
MOTEUR**
Open Saturdays

**9166 LAJEUNESSE, CREMAZIE
METRO
381-4446**

PETITES ANNONCES

Ads may be placed through the Daily, Room B03, Student Union Building, 8 a.m. to 2 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication.

McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Apartment to sublet until July 1st. 3-1/2 on Hutchison. Pool. Greatly reduced rent, as must let soon. \$250. Call Gillian 487-0372 evenings.

Fabulous 5-1/2 to sublet from May 1st to Aug. 31st. All utilities incl., completely furnished. 30 seconds from campus. 286-1674 after 3 pm. \$400.00 per month.

Large 3-1/2 to sublet. May-August. Option to renew. Close to campus. \$365/month. Call 849-9890.

Sublet: Clean 4-1/2, safe area, near Guy Metro, furnished, spacious, large kitchen, \$400/mo. Available May 1 - Sept 1 Call evenings 932-7914.

IDEAL LOCATION — To sublet furnished

In an article entitled "The Race Internally", in the March 5, 1984 issue of the McGill Tribune, the second photo was not Drew Young, rather it was Jonathan Tatton. The Trib regrets the error and apologizes to both candidates for the error.

4-1/2 from May 1-Sept 1. 3610 McTavish — corner McTavish & Dr. Penfield. \$380/month plus electricity. 286-0499.

Possibilité de ne louer que pour les mois qui vous conviennent! App. d'étudiantes à partager entre mai et sep. 150.00/mois; utilités incluses. Louise, 286-0584.

354 — TYPING SERVICES

Attention! Students & faculty. Typing done at my home. \$1.00 per page. Call 481-6048 till 10:00 p.m.

Term papers, theses, reports, etc. in English, French, Spanish — professional typist, editor, translator — only 2 blocks from campus — 849-9708 before 9 PM try weekends too.

Fast, accurate. \$1.50/page IBM Selectric with either gothic or courier typefaces. Reduced rates for 30 pages or more. 845-0004.

Free pick-up/delivery on campus, daily, IBM Selectric, all kinds of academic works, fast, accurate typing service. 277-3604 — Dan — anytime.

Theses, reports, resumés, etc. 16 years experience in both languages. Rapid service. \$1.50/double spaced. IBM. (2-minute walk from McGill). Mrs. Paulette Vigneault, 288-9638.

TYPING, fast, reliable, accurate, university graduate, \$1.25/page, Gloria 683-7915, 737-9520.

356 — SERVICES OFFERED

Don't have a way with words? M.A. lecturer offers proofreading, editing of term papers, reports, theses. Reasonable. French, Spanish spoken. 849-8954 eves.

FRENCH: Translation, proofreading, editing. Also typing in French, English, Spanish with an electronic typewriter. Near Beaudry metro station. Please call 521-3414, preferably in the morning.

U-3 graduating, and don't know what to do? Career Awareness workshop by Canada Employment Centre and Counselling Service, March 7th, 12:30-2. Rm. 301 Powell

Student Services Bldg. Insertion dates: March 2nd, 5th & 6th.

GIVE A DAMN! Curious about volunteer work? Looking for future job experience? Community McGill can give advice. Contact us in Union 408. 392-8937.

French/English bilinguals with French as first language needed for reading experiment. \$4.00 for 1 hour. Call K. Hummel at 527-6408 or leave message at 392-4433.

361 — ARTICLES FOR SALE

Apple II compatible computers & TEAC Slim Drive controller card and monitor, \$980, most parts from Japan, 6 months warranty. Accessories available. 286-9337 after six.

New EP 20 "Brother" typewriter with calculator, mathematical symbols, Greek characters, etc. Price negotiable. Call 286-0574 evenings and weekends.

372 — LOST & FOUND

Found — a gold ring in Bronfman Building on Monday night. Call John S. at 392-6769 to identify.

385 — NOTICES

NO — WITH DUE RESPECT: The PGSS has taken a "NO" stand with respect to the Students' Society Fee Increase referendum.

New York Easter weekend, three or four days including Greyhound Bus, first class Penta Hotel, representative, discount coupons, taxes and service charges. Limited space 342-5466.

Student-organized one month adventure departs to a secluded town in the Himalayas of India departs to a secluded town in the Himalayas of India departs May '84. Complete cost, including airfare, only \$1989. Info: Pilaar Brothers, C.C., Trent University, Peterborough, Ont. (705) 743-4391.

NO — WITH DUE RESPECT: The EEGSS has taken a "NO" stand with respect to the McGill Students' Society fee referendum.

PGSS ELECTIONS: MSS Council Representative, March 14, 6:30 pm Thomson House. Submit nominations to Steven Fraser, Secretary PGSS prior to the meeting.

Its Here!! The Phi Delt's second annual

suite à la page 6

BOURSES

Français ou anglais

langue seconde

COURS D'ÉTÉ 1984

Dans le cadre d'un programme établi par le Ministère de l'Éducation du Québec en liaison avec le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) et financé par le Secrétariat d'État, des bourses sont accordées à des élèves, des étudiantes et des étudiants québécois de niveau post-secondaire désireux de suivre des cours intensifs (6 semaines) de français ou d'anglais langue seconde, pendant l'été 1984 au Canada.

La bourse couvre les frais de scolarité, de logement, de nourriture et de matériel d'enseignement. Les frais de voyage aller-retour sont à la charge du boursier ou de la boursière.

Le nombre de boursiers et de boursières qui suivront les cours dans les établissements d'autres provinces est limité dans le cadre d'accords interprovinciaux: c'est pourquoi un certain nombre de boursières et de boursiers québécois devront suivre les cours au Québec.

CONDITIONS D'ADMISSION

- Les candidats et les candidates doivent être citoyens canadiens ou immigrants reçus.
- Avoir terminé leurs études secondaires (5e secondaire) — élèves à temps plein de septembre à juin — à la fin de l'année scolaire 1983-1984.

OU

Avoir fait leurs études à temps plein dans un établissement d'enseignement collégial ou à l'université pendant l'année scolaire 1983-1984 (session d'automne 1983 et session d'hiver 1984).

ATTRIBUTION DES BOURSES

Les bourses sont attribuées dans le cadre de chaque région administrative du Québec, par tirage au sort à l'aide d'un ordinateur.

On peut se procurer la brochure en s'adressant aux Directions régionales du ministère de l'Éducation, aux responsables de l'Aide financière aux étudiants dans les Services aux étudiants des universités et des collèges publics et privés, aux directeurs des écoles secondaires et à la:

Direction générale de l'Aide financière aux étudiants
Ministère de l'Éducation
1035, rue De La Chevrotière
Québec (Québec)
G1R 5A5

Les formulaires dûment remplis doivent parvenir à la Direction générale de l'aide financière aux étudiants à l'adresse ci-dessus, le 31 mars 1984 au plus tard (le cachet de la poste faisant foi).

 Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

 Conseil des Ministres de l'Éducation, (Canada)

 Secrétariat d'État

Hergé: un univers d'encre, de papier et de fantaisie.

Par **Sophie Beaulé**

Non, bien sûr, Hergé n'est pas mort. J'aurai beau me répéter qu'il est décédé le 3 mars 1983, il restera vivant dans un coin de mon cœur, et de tous ceux qui garderont une âme jeune, de 7 à 77 ans.

Hergé, George Rémi, G.R., R.G... Ce grand classique de la bande dessinée a "marqué" des générations de dessinateurs. Il nous a laissé une œuvre riche, originale, reflétant autant son époque que son paysage intérieur. Il était donc parfaitement naturel qu'un maniaque d'Hergé, Benoît Peeters écrive un livre-hommage, *Le monde d'Hergé*, pour partager sa passion avec les autres fans. Plus qu'un simple salut au père de Tintin, ce livre s'avère une petite mine d'or pour tout tintinophile enragé: illustrations abondantes, analyses profondes de l'œuvre créatrice, publicitaire et graphique de Hergé, une biographie esquissée avec chaleur.

Et dans cet écrin de valeur, un bijou en prime: une interview de Hergé. Celui-ci est un être habituellement assez réservé, plus enclin à parler de son travail que de lui. Cette fois-ci, Peeters nous offre une interview unique où Hergé se confie, parle de son enfance, des épreuves de sa vie, de ses qualités et défauts.

"Ricklin m'a dit cette chose qui m'a beaucoup frappé: 'Il faut tuer en vous le démon de la pureté!' Pour moi, ça a été un choc! Le démon de la pureté: c'était le renversement complet de mon système de valeurs. La prise de conscience n'a pas été sans mal (...) Je me suis accroché pourtant— toujours comme un bon petit boy-scout..."

Hergé nous parle aussi de sa conception de la BD. "Je trouve qu'en bande dessinée il faut tordre le cou à l'esthétisme. Tant mieux si c'est beau, bien sûr, mais ce n'est pas le but à atteindre. Le but, à mon sens, c'est de raconter l'histoire de la manière la plus claire possible..."

Peeters le démontrera amoureusement dans son livre. Non seulement il fera une analyse approfondie de chaque album Tintin et de ses métamorphoses, mais il poussera encore son investigation dans la technique narrative d'Hergé, les portraits de la grande "Famille de papier", et nous présentera enfin de savoureuses

anecdotes comme la statuette de L'oreille cassée.

Tintin, cet être aventureux, fit aussi des incursions du côté du cinéma et du dessin animé. Tintin et les oranges bleues, ça vous dit quelque chose? Hergé et son Studio (d'où part la célèbre Ecole belge de BD) ont joui de l'énorme popularité de Tintin: publicités de toutes sortes (merchandising), jeux, Attraction de Walibi; Peeters nous en montre les réalisations les plus marquantes.

L'auteur nous révèle de plus les autres créations de Hergé, comme *Les exploits de Quik et Flupke*, *Totor ou Jo, Zette et Jocko*. Il recense les divers travaux publicitaires, illustrations de revues (*Journal Tintin*, *Le vingtième* etc.), les pastiches et plagats.

En guise de conclusion, Peeters nous fait entrer dans le Studio Hergé, fait parler les collaborateurs comme Jacques Martin (créateur de Alix) ou Bob de Moor. Un livre riche, fouillé, passionnant autant que passionné; un livre d'amoureux, pour mieux connaître Tintin et son papa.

Non, bien sûr, Hergé n'est pas mort. J'aurai beau me répéter...

par Jean-Yves Laporte

Bretécher nous charme depuis déjà un bon bout de planche. Parmi ces charmes féminins si convainquants, il y a non seulement son perçant regard gris-clair mais il y a aussi sa célèbre Cellulite. Celle-ci, princesse niaise et plutôt moche, fut le premier personnage de Bretécher à percer dans le monde alors très masculin de la B.D. Avant, bien sûr, il y eut *Les Gnan-gnan* et *Les naufragés* (Spirou) en plus de quelques brouilles maintenant passés à l'oubli mais c'est vraiment avec *Cellulite* (Pilote) que Bretécher réussira à s'imposer. Par la suite, *Salades de saison* (encore Pilote) confirmera les promesses entrevues et *Les frustrés*, délectation

hebdomadaire des lecteurs du *Nouvel observateur* pendant plus de huit ans, seront le couronnement d'une gloire déjà acquise. Les français (et surtout les intellos) adorent Bretécher, alors ça les amuse qu'elle se moque de leurs travers. Et puis, comme disait l'autre: «mobiliser un tel talent justifie d'exister». Bretécher, ils en sont encore plus fiers que de Superdupont.

Alors Claire Bretécher, monstre sacré de la B.D.? Bien plus que ça: sociologue, portraitiste, innovatrice (paraît qu'elle fut la première à dessiner un zizi dans *Pilote*. Si si.), et bien sûr, féministe. Ici, permettez-moi un calembour dont l'hilarité phénoménale n'a d'égale que sa signification ô combien révélatrice: Claire voit clair (pas mal, non? J'avoue que je me suis forcé.). C'est cette lucidité qui lui permet de commenter avec une telle justesse notre monde bêtement humain.

Cette année donc, deux albums signés (et édités par) Bretécher: *Le destin de Monique* et *Portraits*. Le premier raconte une histoire invraisemblable et presque plausible tandis que le second ne raconte rien en tant que tel: il exprime. Pour ceux qui aiment les étiquettes (aussi restrictives qu'elles peuvent être), *Portraits* est un recueil de dessins sans ballons, une série de portraits dépeignant l'entourage immédiat de Bretécher: les copains, les parents, les proches quoi! Dû à l'absence d'histoire et de ballons, ce livre se retrouve catalogué sous l'étiquette "livre d'art". Bretécher franchit donc ici la ligne fragile qui sépare l'album B.D. et l'œuvre de musée. Ligne fragile s'il en est, et qu'elle franchit d'un pas souple. Le résultat en est un recueil superbe où le dessin

muet parle par le simple tracé de la ligne. On ne dira jamais assez à quel point le dessin de Bretécher respire le pathétisme. Regards perdus, visages soumis, résignés à un destin inévitable, la ligne est toute bretéchérienne: d'une sobriété trompeuse et d'un négligé minutieux.

Ainsi en est-il pour *Le destin de Monique*. Ce qui semble à première vue être un dessin tiré à la hâte nous révèle au contraire que Bretécher a acquis une telle maîtrise du dessin qu'un simple froncement de sourcils est plus loquace qu'un album complet d'Achille Talon. Génie du trait, génie du verbe. Et l'histoire? Elle consiste en un regard sans prétensions sur une société aux prises avec un modernisme grandissant. Cette fois-ci, Claire promène son regard sarcastique et moqueur sur les généticiens sans-gêne qui manipulent les embryons comme un enfant de la pâte à modeler. Attention! Bretécher ne porte aucun jugement. Elle se contente d'observer, de fouiller du regard (regard d'un merveilleux gris-clair, dois-je le répéter), puis de coucher le tout sur papier. Morale? Aucune, sinon la vôtre.

Deux albums donc: l'un B.D., l'autre de dessins. C'est-à-dire l'un avec et l'autre sans ballons. Tous deux reflètent d'un regard gris-clair qui vous transperce jusqu'au cœur: Claire, on t'aime et tu nous le rends bien. Mais tu n'aimes pas les catalogues: sociologue, féministe, portraitiste, lequel finalement te décrirais le mieux? J'hésite entre deux: fabuleuse ou fabuliste? Et puis finalement, pourquoi pas simplement... Claire Bretécher?

Merci à Pierre de La pensée imagée.



fondé en 1911

THE
MCGILL DAILY
l'édition française

L'adieu à Pierre

Le départ de Pierre Trudeau comme chef du gouvernement canadien signifie la fin d'une époque d'importance primordiale pour le Québec.

Sa vision d'un Canada bilingue, de la place du Québec au sein de la Confédération et du rôle des minorités francophones et anglophone, ont stoppé la marée montante du nationalisme québécois. Il voulait convaincre les Québécois qu'ils avaient un rôle dans l'ensemble du Canada.

L'indépendance éventuelle du Québec qui semblait inévitable il y a dix ans est maintenant remise en doute.

Pourtant l'ère Trudeau ne semble pas définitive à l'égard du « débat national ». Elle a provoqué avant tout une période transitoire de réflexion sur une nouvelle option qui n'était jadis pas considérée possible.

En effet, la mise en oeuvre du Projet Trudeau demeure une question légitime.

L'opposition farouche au fait français dans l'Ouest, l'absence des services provinciaux aux minorités francophones, le rapatriement de la constitution n'accordant aucun droit de veto au Québec, l'absence d'amendements constitutionnels substantiels sur le partage des pouvoirs témoignent de l'échec du rêve Trudeau qui promettait une place accueillante aux Canadiens français et au Québec.

Mais en toute équité, nous aurions de la peine à blâmer M. Trudeau pour ces promesses manquées. Vu les exigences que comporte la constitution canadienne les promesses de M. Trudeau ont été au delà de ce qui était légitimement de la compétence fédérale. M. Trudeau n'a jamais pu faire partager sa vision avec l'ensemble des dirigeants du Canada. Nous pouvons lui reprocher, donc, d'avoir promis ce qu'il n'avait pas le droit de promettre.

Cependant sur la scène fédérale, quelques unes des initiatives de M. Trudeau ont été concrétisées en réalisations méritoires et qu'on ne saurait passer sous silence.

En particulier, la Loi sur les langues officielles (1969) qui a mis sur un pied d'égalité le français et l'anglais dans toutes les institutions du gouvernement fédéral. Par cette loi a débuté tout le programme pour rendre bilingue la fonction publique fédérale, y compris la capitale fédérale, les compagnies de la couronne, les commissions de réglementation, etc. Pour la première fois, des Canadiens Français furent nommés aux grands postes économiques, exécutifs et administratifs, du gouvernement fédéral. De plus cette politique est enchassée dans la nouvelle constitution (1982) au delà de la juridiction des gouvernements fédéraux ultérieurs.

Certes l'oeuvre n'est pas achevée. Un minimum de persévérance est nécessaire afin de la mener à bien. Nous pouvons nous demander si les successeurs de M. Trudeau vont avoir le même zèle.

Même en nous limitant à une situation stable, des effets irréversibles de cette politique se font déjà sentir.

M. Mulroney, sans être même député au parlement, a battu le très populaire ancien ministre des finances John Crosbie à cause de l'incapacité de ce dernier à s'exprimer en français. Dans l'avenir personne ne gagnera la chefferie d'un parti « national » sans pouvoir s'exprimer dans les deux langues.

Il y a maintenant 125 000 écoliers qui suivent des cours d'immersion en langue française dans les provinces anglophones et ce nombre continue d'augmenter rapidement. Le jour viendra-t-il où tout(e) aspirant(e) aux postes dirigeants de toute institution, publique ou privée, ayant une nature « nationale » devra être bilingue?

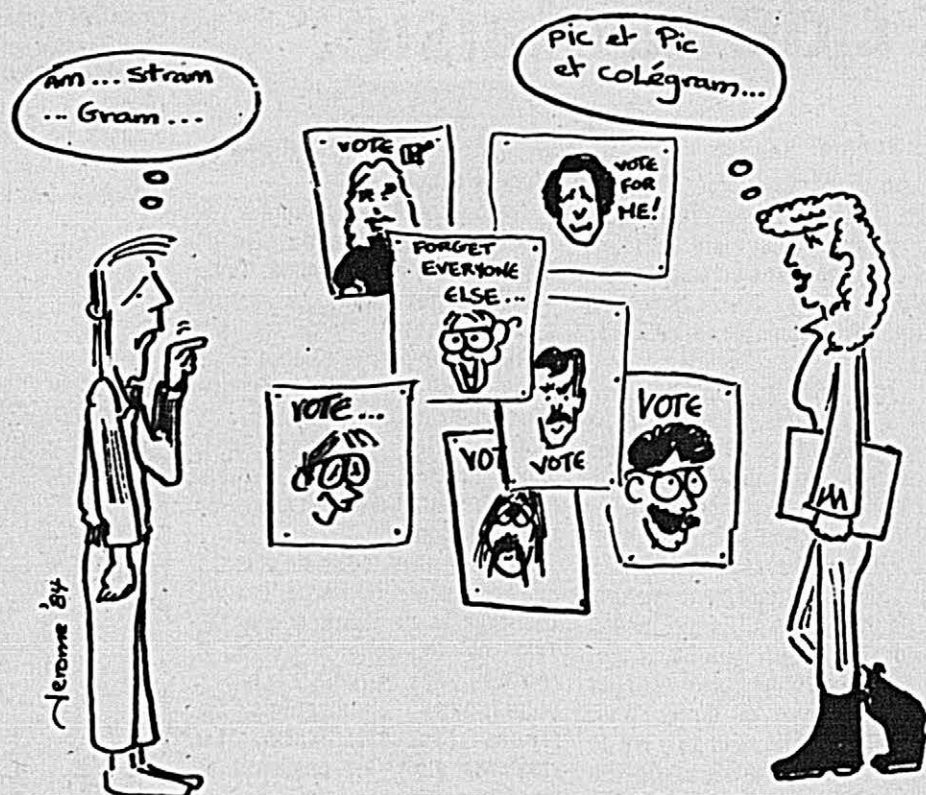
La vision du Canada de M. Trudeau est certainement généreuse et admirable. Elle est aussi très difficile à réaliser.

Pendant l'ère Trudeau, la réflexion s'est portée principalement sur ce point. Son projet est-il utopique, irréalisable? Cela comparé à l'accessibilité certaine de l'indépendance québécoise. Avec ce dernier projet, tout se règle tellement facilement. Aucun bilinguisme nécessaire; deux pays distincts: le Québec serait unilingue français, le Canada unilingue anglais. Le Québec aurait-il enfin sa sécurité longtemps recherchée vis-à-vis des 240 millions d'anglophones de l'Amérique du Nord. Enfin y a-t-il une menace actuelle à sa sécurité?

Le jugement que portera l'Histoire sur Pierre Trudeau dépendra de la décision du peuple québécois quant à son propre destin.

Si le Québec choisit l'option souverainiste, M. Trudeau sera considéré un homme qui, dépassé par les événements de son temps, aura sensiblement freiné l'affranchissement politique du Québec. Si le Québec trouve son avenir dans l'option fédéraliste, la tenacité infatigable et la vision prophétique de M. Trudeau ne sera pas oubliée par les Canadiens

Jeffrey Edwards



Aux urnes, citoyens!

La démocratie. Voilà bien un mot qui évoque en nous une joie indescriptible et une satisfaction... imbue de complaisance.

En effet, bien que nous soyons fiers de notre bel héritage démocratique, qui nous différencie bien de ces contrées lointaines, à la limite inférieure de la barbarie, cet idéal demeure en grande partie théorique. Une fois que nous nous voyons obligés de traduire cette théorie en *praxis*, l'édifice de nos illusions de nirvana démocratique commence dangereusement à chanceler.

Afin d'illustrer cette thèse, jetons un rapide coup d'oeil du côté des élections et des référendums étudiants. Par l'entremise de ceux-ci, l'on nous accorde la possibilité d'élire ceux et celles qui, pendant toute une année, seront chargés de gérer les fonds considérables qui se composent des contributions, qui, à leur tour, sont issues de nos poches.

De plus, les questions référendaires permettent aux corpus étudiantin dans son ensemble de donner son opinion collective sur des sujets d'actualité. Par exemple, cette année, l'on demandera aux étudiants de McGill de trancher sur les questions suivantes: l'université devrait-elle être close aux recherches militaires? Devrions nous choisir de nous rallier corps et âmes aux joyeux larrons du RAEU? Le Dailly mérite-t-il de recevoir une augmentation de \$1 par tête de pipe? (Soit dit en passant qu'il en aurait grandement besoin...).

Un tel système de consultation auprès des étudiants devrait nous faire jubiler, fervents partisans de la démocratie que nous sommes. Et pourtant, il n'en est rien. Depuis des années, la participation estudiantine dans de tels scrutins frôle l'insignifiance (à peine 20%, et ce quand il ne fait pas trop mauvais dehors).

Demeurons-nous à jamais des démocrates théoriques? Perpétuons-nous toujours la farce qu'est devenue le système des élections estudiantines? Il faudrait que dès demain, les étudiants de McGill se mettent à répondre vigoureusement *non* à ces questions.

Aux urnes, citoyens!

Daniel M. Weinstock

All contents copyright © 1984 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the pages of this newspaper do not necessarily reflect the views of McGill University. Products or companies advertised in this newspaper are not necessarily endorsed by the Daily staff. Printed at l'imprimerie Dumont, 9130 Boivin, Lasalle, Québec.

Editor-in-chief: Suzy Goldenberg
 Redacteur-en-chef de l'Édition Française: Daniel Weinstock
 Senior News Editor: Albert Nerenberg
 News Editors: Karen Bastow, Jenny Beeman, Melinda Wittstock, Kenny Woroner
 Photo Editor: Kirsty Clarke
 Production Co-ordinators: Colin Tomlins, Heather Penik, Takane Chloé Aizeki
 Science Editor: Brendan Kelly
 Sports Editor: Leela MadhavaRau
 Supplement Editor: Leela MadhavaRau
 Features Editor: Leela MadhavaRau
 Production assistants: (names not fully legible)



Editorial Offices: 3480 McTavish, room B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9 — (514) 392-8955. Business Manager: Marian Aronoff — (514) 392-8959. Advertising: Boris Shedov & Ann Sullivan room B-17 (514) 392-8902. Typesetting and Assembly Staff: Ken Banks, Marie Bernardo, G. Pierre Goad, Les Gooden, Julianne Pidduck, Michel-Adrien Sheppard, Paula Siepniewicz, Bianca Tessier-Lavigne, and Colin Tomlins. Daily Typesetting Shop: 392-8959. Divine Guidance: Michael Pacholka & Boris the Kitty.
 The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP), La Presse Étudiante du Québec (PEQ), and Campus Plus (CUP Media services).

Les Aventures de M. Jones

par Michel Jobin

Mort et enterré au cimetière de l'est, M. Jones était un ami de la fraternité humaine. A l'époque, il s'impliqua ardemment contre les injustices sociales et il approuvait toute forme de révolution artistique. Dès son jeune âge, il écrivait des pensées, des poèmes et des nouvelles. Sa mère l'encourageait fortement en lui dictant des précieux conseils littéraires et, malgré les tumultueuses tempêtes de son père, il persista à écrire. Il écrivait sur les murs de la chambre de bain, sur ses pantalons et, finalement, au journal du quartier. Il est devenu, en peu de temps, un écrivain de marque. On le citait partout et sa gloire lui procura une grande notoriété intellectuelle.

Cette reconnaissance lui permit d'obtenir un poste de critique artistique. Il assistait aux grandes présentations théâtrales, mais il aimait davantage les concours de chant. Ainsi, il pouvait voir la montée de la médiocrité et déjà il préparait ses articles afin d'accueillir les fausses notes que le public applaudirait. N'étant point mondain, M. Jones excusait toujours une mauvaise performance par diverses raisons et ainsi il est devenu le critique préféré des chanteurs et chanteuses à fausses notes. Cette étiquette ne le fâchait aucunement et il en riait de bon cœur et il s'amusait lors des extraits à rédiger de nouvelles pièces musicales avec les outils que lui donnaient généreusement les artistes invités.

Ses pièces furent reconnues rapidement et elles le dirigèrent vers le grand plateau de l'Orchestre symphonique. Légèrement intimidé par le prestige qu'on lui attribuait, il vendit ses pièces à un jeune musicien qui connaissait à peine la gamme de do et il en fit un héros. Fatigué de cette vie trop calme, il entreprit une carrière d'écrivain professionnel. Il allait combattre l'impérialisme, l'absurdité de l'existence et revivre son enfance au milieu de ses crayons brisés et des feuilles colorées de beurre d'arachides. Son premier roman, publié en 1960, a connu un vif succès. Il s'intitulait *Maman était gauchiste*. Cette histoire raconte les terribles bagarres de cuisine provoquées par l'utilisation du savon Joy. En effet, sa mère utilisait depuis déjà plusieurs années cette marque de savon et son père avait compris que celui-ci était le symbole de l'impérialisme américain et qu'il fallait à tout prix combattre ce liquide colonisant. Cette résolution prise, sa mère adopta un regard critique contre la société qui l'entourait.

Ce livre a été vendu à plus d'un million d'exemplaires aux États-Unis et Jones a été reconnu l'écrivain de l'année. Sa photo a paru dans mille et un magazines et sa mère est devenue la femme de l'année de la revue *Femmes au travail*.

Après plusieurs années de vie littéraire intense, il décida d'affronter les plaies politiques de son époque et il est parti, un bon matin, en laissant une courte lettre dans

laquelle il révélait qu'il voulait découvrir le monde, la réalité extérieure à la sienne. Bref, un message assez confus duquel plusieurs psychanalystes ont tenté de cerner les problèmes existentiels de monsieur Jones. Hélas! sans succès. Son voyage était tracé de la façon suivante: il visiterait l'Amérique Latine en passant par Cuba et il terminerait son périple au Vietnam. Bref, beaucoup d'action pour notre ami.

Il avait toujours été fasciné par l'animation des guerres et il espérait en savoir davantage en étant près des lieux. Cette formation militaire lui était drôlement importante car il songeait à une autre publication dont il connaissait déjà le titre: *La Fureur de vivre*. Ce roman serait publié en trois étapes dans lesquelles il retracerait les turbulences psychologiques d'un colonel d'infanterie. Les scènes se dérouleraient en plein cœur du Vietnam, au milieu des grenades et des champs de mines. Et d'ailleurs, il nous a laissé un brin d'entrevue: «Colonel, que pensez-vous de la guerre? —Je crois que cette guerre fera beaucoup de victimes. —Vous y compris? —Cela m'étonnerait. Mon grand-père



était un haut placé dans la hiérarchie militaire et je pourrais dire modestement que j'ai hérité de cette place. —Que pensez-vous des Vietnamiens? —Ils sont très mous et cette mollesse leur sera catastrophique. Nous avons prévu des grenades explosives à retardement et nous serons à même d'apprécier leur volatilité. Malheureusement, l'entrevue s'est interrompue subitement à cause de circonstances incontrôlables. Nous avons appris, quelques années plus tard, que le colonel avait eu droit à un service militaire exemplaire et qu'il fut décoré de la Légion d'honneur. Ce décès a affecté notre ami Jones et, d'ailleurs, il en a toujours souffert. Cette rencontre a éveillé chez lui une sorte de conscientisation anti-militaire. Il condamnerait les conflits qui animent le monde entier et il brûlerait tous ses livres de conquérants: Napoléon, Hitler, Drapeau, Trudeau et Bourassa.

A la fin des années soixante-dix, M. Jones est devenu un grand mystique. Il lisait, tous les matins, une phrase de l'Évangile et il réfléchissait toute la journée sur cette illumination de l'esprit. Sa femme le reconnaissait à peine. Il

ne mangeait que des fines herbes et il buvait une tisane que même un chien n'aurait osé goûter. Il ne recevait que le soir et il se couchait au lever du soleil. Ses habitudes devenaient de plus en plus étranges, ses amis s'en méfiaient, et sa femme prétextait diverses raisons pour s'en éloigner. Cette solitude ne semblait pas le troubler outre mesure. Au contraire, il savourait le chant des oiseaux et il aurait croqué dans les épais rayons du soleil. Jones était un homme comblé! Il n'attendait plus le bruit des voitures qui frôlaient sa fenêtre et le cri des enfants qui réveillaient le quartier au complet et, déjà, il pensait à la libération métaphysique.

Un jour, alors qu'il n'attendait personne, un curé lui rendit visite. Il l'accueillit avec générosité et ouverture d'âme. La discussion porta sur le salut des hommes. Le curé fit un exposé brillant sur la relation entre le mysticisme et l'action politique. Il dit que seuls les hommes de grande qualité réussissent à vaincre le despotisme et la dictature. Il cita, en plus de Jésus-Christ, Socrate et Gandhi. Jones fut étonné que son nom ne parût pas parmi les grands. Il tenta de convaincre le curé de ses bonnes intentions en disant qu'il avait lu les grands ouvrages de théologie et qu'il comprenait l'oedipe de Bossuet. Hélas, aucune considération n'est sortie de la bouche du curé. Il fut déçu de cette rencontre et sa journée fut signée de la mélancolie et du regret.

Ne lâchant point l'épée de la gloire, Jones ramassa tous les enfants du quartier et leur demanda de le crucifier. Les enfants ne le comprirent pas et ils décidèrent de l'ignorer. L'échec fut sans lendemain. Il se maudit et déchira d'une seule main *Maman était gauchiste*. Sa colère était démoniaque. Il devint rouge, écarlate, et il implora les dieux. Cette demande était inutile, car il ne croyait plus en aucun dieu. Et d'ailleurs, croyait-il seulement en quelque chose? L'amour? Une affreuse pulsion qui vous défonce un budget en deux minutes. La paix? Un héritage judéo-chrétien que seuls les sourds et muets réussissent à croire. Vivant sous la toile du nihilisme contemporain, Jones était devenu un incroyant. Il divorçait de l'humanisme auquel il avait voué sa vie. Il ne croyait plus à l'action politique ni à la musique. Il se sentait seul.

Délaissé, pour lui, la beauté n'était qu'un vieux concept et sa femme ne lui inspirait que l'ennui.

Un bon matin, une dame du quartier le vit se promener au parc.

Il tentait de se persuader que la vie était belle, qu'il fallait se stimuler un peu mieux pour affronter les épreuves de la vie. Mais le cœur n'y était pas. Lorsqu'il regardait les enfants sales, les logements rongés par les rats et les voitures défoncées par la rouille, il avait beaucoup de mal à croire à la beauté. Cela semblait si abstrait à ses yeux...

On ne le revit plus.

Où êtes-vous, M. Jones?

par Yanick Duchesne

Vous avez déjà rêvé de voir films, spectacles, concerts, expositions et conférences, de suivre un atelier d'écriture ou de ventriloque sans qu'il ne vous en coûte un sou? Les maisons de la culture vous offrent toutes ces possibilités.

Agents de décentralisation culturelle, elles poussent un peu partout à Montréal, de Villeray à N.D.G., de Côte-des-Neiges au Plateau. Leur fonction: «Stimuler la création et la production artistique, accroître la diffusion de la culture universelle, favoriser l'exportation d'œuvres culturelles de qualité». S'inspirant d'un concept imaginé par André Malraux, ex-ministre français des affaires culturelles, un projet de maisons de la culture ancré dans la réalité montréalaise s'ébauchait dès 1979. D'ici quelques années, l'île en comptera une dizaine.

A la fois bibliothèques et centres de diffusion culturelle, les «maisons» visent une plus grande accessibilité de la culture en présentant tout un éventail d'activités gratuites. En effet, elles offrent une programmation d'une diversité et d'une qualité étonnantes. Musique, arts visuels, littérature et théâtre en font un véritable carrefour de l'expression artistique. La succursale Côte-des-Neiges comprend un auditorium pouvant accueillir 150 personnes. Un journal gratuit présentant les différentes activités sort le premier de chaque mois et les billets gratuits sont disponibles dès le début du mois dans les Banques d'Épargne du quartier. D'autres spectacles à la maison de la culture au 5290 Côte-des-Neiges. Une salle polyvalente permet des rencontres auteurs-lecteurs et conférences sur des sujets fort diversifiés, qui peuvent être aussi opposés que santé et mœurs. Tant chez les enfants que chez les adultes, la bibliothèque organise également des expositions thématiques de livres. Souvent, sur semaine, l'heure du conte chante les tout-petits et régulièrement, les samedis, on laisse place aux clowns, aux mimes ou au théâtre.

En plus des services de documentation traditionnels, la bibliothèque comprend des aires d'écoute où l'on trouve des cassettes de tous genres, allant du classique à la chanson et du rock au jazz. Chaque maison est dotée d'un système permettant le visionnement de vidéo-cassettes, éducatifs ou récréatifs pour enfants et adultes, en anglais ou en français.

Il existe une série de plus de 400 ouvrages en langues étrangères: espagnol, italien, grec, allemand, russe ou chinois. De plus, un système de cassettes favorisant l'apprentissage des langues est mis à votre disposition.

La clarté des verrières, les plantes et le confort de de l'ameublement donnent l'illusion d'être chez soi, loin de l'atmosphère froide des bibliothèques universitaires. Bref, un environnement stimulant, un espace aéré, où la fatigante impression d'être enfermé entre les quatre murs d'une bibliothèque disparaît.

Adoptant une vocation

multiculturaliste, «les maisons» entendent refléter une certaine réalité sociale: Celle de la mosaïque montréalaise et canadienne. Un bref parcours des expositions montées depuis l'automne montre que la maison ne privilégie pas uniquement la culture franco-québécoise. Peintres Québécois, Photographie française, Mal musical italien se succèdent alors que tout récemment Anatole Golod présentait des aquarelles imprégnées à la fois d'images du Québec, d'Israël et de Russie, son pays d'origine.

En ce moment, et ce jusqu'au 25 mars, la maison présente l'exposition Art et traditions événement qui sera grandement apprécié par les amateurs d'art traditionnel et de culture amérindienne. Composée de quelques 40 objets choisis à l'occasion d'un concours organisé par le ministère des affaires indiennes, l'exposition montre la richesse de l'art traditionnel amérindien et donne un aperçu de l'innovation et de la recherche menées par certains artistes actuels. Toutefois, il est regrettable qu'on offre un nombre aussi limité d'œuvres illustrant le nouvel art amérindien. En effet, afin de rendre les chances égales pour tous, les règles du concours interdisaient le choix de plus de trois œuvres d'un même artiste.

Atteints de cuir ou de feutre, brodés de perles de verres ou de poil d'original, mocassins, leurres en brindilles de mélèzes, paniers tressés et d'écorce de bouleaux ex-priment le désir de joindre la beauté à l'utilité. Acryliques encre et gravures côtoient ces objets. Avec la migration de l'élan Simon Brascoupé semble aller aux motifs traditionnels un sens de la couleur et du stylisé moderne. Andrew Mireille Courtois, montre une porte à demie ouverte sur l'escalier enneigé d'une maison de toile rongée par la rouille.

Il semble que les organisateurs du concours et de l'exposition tentent de récupérer celle-ci à des fins politiques. Quelques panneaux affichent une pseudo-neutralité informative et finissent par louer le ministère et son respect devant le droit des Amérindiens à l'autodétermination. Quant à l'affirmation «une culture et un art en pleine évolution» elle m'apparaît profondément choquante compte-tenu de la menace constante qui pèse sur la culture amérindienne. En effet, la production artistique montre plus l'existence et les demandes d'un certain marché que la santé culturelle de la communauté. On n'a pas suffisamment insisté sur l'apport des Amérindiens à l'ensemble de la tradition québécoise dans les textes de présentation. Seules les œuvres parlent au nom des Amérindiens; nulle part on ne lit la voix de l'artiste ou de sa nation. Il aurait été pourtant intéressant de greffer aux textes informatifs des extraits révélant pensée et philosophie amérindienne actuelles. A quand une exposition entièrement montée et dirigée par des Amérindiens et non par les représentants d'un ministère?

Islamic Society of McGill presents a lecture on:

BANKING SYSTEM IN ISLAM AND THE PROBLEM OF INTEREST

Speaker: Dr. Mundhir Kahf
Dept. of Economics
University of Utah, USA



Wednesday March 7, 1984
6:00 P.M.
232 Leacock Council Room

Information 288-0343

STUDENTS' SOCIETY & DPS GENERAL ELECTIONS LOCATION OF POLLS

ADVANCE POLLS

Tuesday, March 6, 1984
10:00 am to 4:00 pm



- Bishop Mountain Hall (4:00 pm to 7:00 pm only)
- Royal Victoria College (11:00 am to 2:30 pm only)
- Bronfman Building
- Burnside Hall
- Leacock Building
- Stewart Biology Building (Southblock)
- Strathcona Anatomy and Dentistry Building
- Union Building
- Education Building
- Dental Clinic (MGH) (1 pm to 4 pm only)

Students may vote on March 7, 1984 provided that they do not vote on March 6, 1984.

REGULAR POLLS
Wednesday, March 7, 1984,
10:00 am to 4:00 pm

- Arts Building
- Bronfman Building
- Burnside Hall
- Chancellor Day Hall
- Leacock Building
- McConnell Engineering Building
- McIntyre Medical Building
- Redpath Library
- Stewart Biology Building (Northblock)
- Strathcona Music Building
- Union Building
- Wilson Hall

Students who have not voted at the advance polls on March 6, 1984 may vote at the regular polls.

Under no circumstances will students be allowed to vote without a McGill I.D. card.

Catherine Shatz
Chief Returning
Officer

Creative Writing Awards

The Peterson Prize, worth \$800, is open to undergraduate or graduate students registered in a degree program in the department of English.

The Shapiro Award, worth \$1250, is open to graduating B.A. students.

Deadline: April 2, 1984

Submissions must be in duplicate (typed original, one xerox copy). Department of English, General Office, Arts 155.

WITH DUE RESPECT

NO

The Post-Graduate Students' Society has taken a 'NO' stand on the McGill Students' Society fee referendum. The PGSS will not support deficit financing by the Students' Society and recommends that they improve their budgetary controls.

suite de la page 2

beach party Fri March 9th in the sun 3647 University, we do it right.

Mont Tremblant ski weekend for 2. Luxury condominium, fireplace, kitchen, two weekend ski passes, transportation, wine party. \$150. Mar 16 or 23 call evenings 739-5383.

SPRING SKIING 15 min from Mt. Tremblant, 5 min from Mt. Blanc, X-country trails on spot, beautiful 2 bedroom chalets, max occupancy 4. \$200.00/week, \$80.00/weekend (2 nights) Call 733-6962 LUIS.

AUJOURD'HUI

The History Students' Association Film Series presents "Mau Mau", a film which documents the history of Kenya after World War II; at 12h00 in Arts 150. All are welcome; admission is free.

Access McGill meeting at 5h00 PM Tuesday, in Union Building room B06. All welcome.

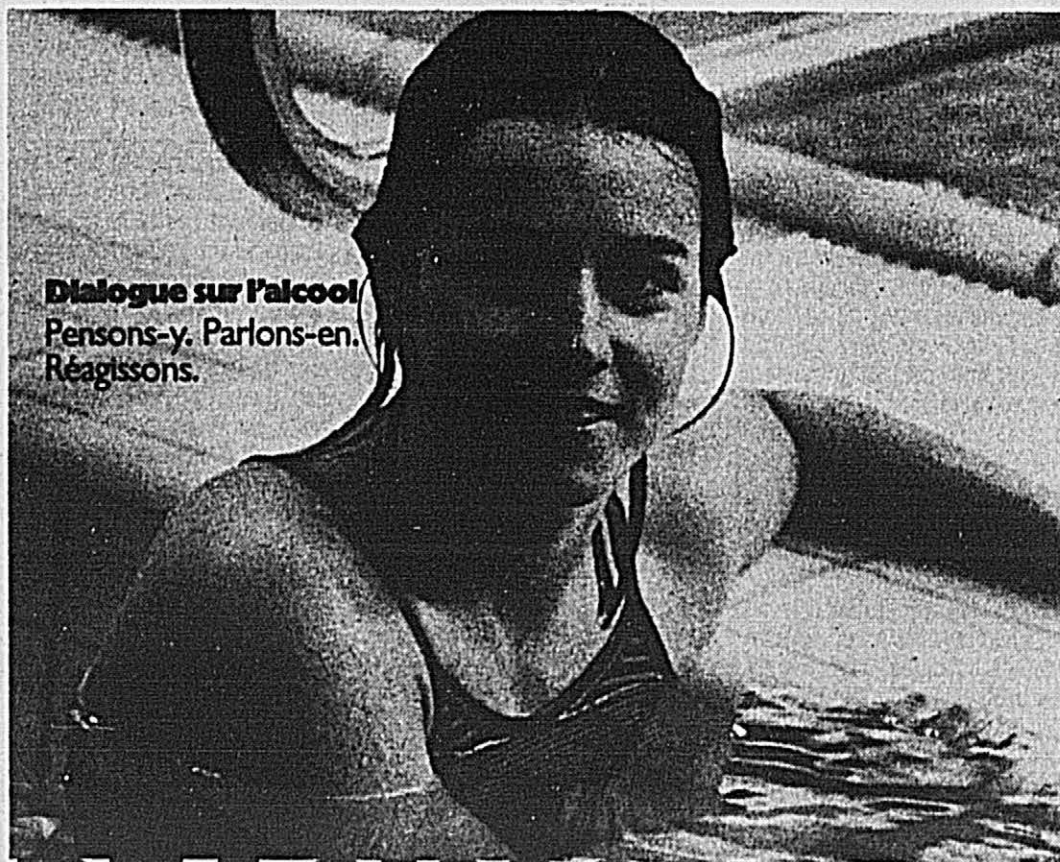
McGill Young Alumni present "Your Canadian Heritage—McCord Museum", Tuesday March 13, 8h00 PM, Stephen Leacock Bldg, Room 232. Dr. Shirley Thomson, director of the McCord Museum will give a free slide presentation as an historical perspective of Quebec's culture. All welcome, no charge.

McGill Young Alumni present "Car Buying? How to Avoid a Lemon". Come along and get expert advice and answers to your questions. Tuesday March 6, 8h00 PM, Stephen Leacock Bldg, Room 232. All welcome, no charge.

Ski Team: General meeting today 5h30 COTC Lounge at the gym. The most valuable player will be chosen by democratic means tonight. Council Meeting tomorrow night 7h30 PM also at gym.

Salle Pollack: 17h00, un court concert donné par des élèves en interprétation de musique.

Christ Church Cathedral: 20h00, suite à la page 7



REAGISSONS AUX EXCES DE BOISSON.

Canada

"J'aime prendre un verre de temps en temps avec mes amis de classe, mais j'ai pas besoin de faire la fête après une compétition. Quand j'exécute un bon plongeon, je l'ai déjà ma récompense."

SYLVIE BERNIER
CHAMPIONNE CANADIENNE
PLONGEON AMATEUR



Santé et
Bien-être social
Canada

Health
and Welfare
Canada

suite de la page 6

McGill Chamber Singers, Collegium Musicum, dir. par Fred Stoltzfus chantent trois cantates de Buxtehude et une nouvelle oeuvre écrite par le prof. Hambræus. Entrée libre. Old McGill is now accepting submissions of poetry, prose and art for

publications in this year's Yearbook. Leave photocopied material with your name and phonenumber in our mailbox (at the Students' Society desk) or upstairs in room 406-7. South Africa Committee— meeting at 16h00 in Union 404. Bienvenu à tous et toutes.

Est-ouest:

le rôle de médiateur du Canada dans les relations est-ouest, mercredi 7 mars, Moot Court, Faculté de droit, 3644 Peel, à partir de 17h.



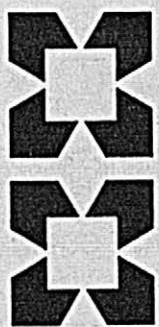
P
A
R
I
S

Retour ouvert
à compter de
598.00

sejour maximum
365 days

VOYAGES CUTS MONTREAL
McGill, Student Union Building
514 849-9201

licensed in Quebec



**VOYAGES
CUTS**
**De votre
côté!**

STUDENTS' SOCIETY GENERAL ELECTION

MARCH 6 and 7, 1984

Do you approve of a Students Society Dues Increase as follows:

1) Undergraduate Students

\$8.85 per semester, one dollar of which shall be used specifically for programming (i.e. Welcome Week, Winter Carnival, Speakers, Conferences, Concerts, etc.), from \$16.15 to \$25.00 per semester, and;

2) Graduate Law, Medicine, & Dentistry Students

\$6.25 per semester, one dollar of which shall be used specifically for programming (i.e. Welcome Week, Winter Carnival, Speakers, Conferences, Concerts, etc.), from \$11.75 to \$18.00 per semester, and;

3) Part-time Undergraduate Students

\$4.55 per semester, one dollar of which shall be used specifically for programming (i.e. Welcome Week, Winter Carnival, Speakers, Conferences, Concerts, etc.), from \$7.95 to \$12.50 per semester.

YES ☐

NO ☐

NO OPINION ☐

Catherine Shatz
Chief Returning Officer

Do you approve of McGill Students' Society joining R.A.E.U. (Regroupement des Associations Etudiantes Universitaires)? This will mean an additional fee of \$1.00 per semester will be levied.

YES ☐

NO ☐

NO OPINION ☐

Catherine Shatz
Chief Returning Officer

Elections: Today, March 6th & Tomorrow, March 7th



**Daily Publications Society
Board of Directors
Election**
McGill I.D. Card Required

David W. Goodman
I would like to become a member of the Board of Directors of the McGill Daily because I feel that I can have a positive input on its operations. Working on the Board would be a good experience for me in putting my studies into practice.

I am a Management student, and feel that the duties of a board member will expose me to the ins and outs of managing an organization. I am prepared to work very hard to become a productive Board member.



Patrick Linehan
Med I
The McGill Daily is a loud voice on campus promoting social change. Even though this voice is sometimes strident and shrill, it is an integral part of student life, so as a member of the Board of Directors I would try to maintain the Daily's role here at McGill.



Benn Mikula
The Daily is an ideologically cliquish institution; it does not even offer the pretense of being responsive to student feeling. We are forced to pay \$5.70 a year, and I want to make sure that it is spent in a responsible manner.

As a director I would try and make the Daily Publications Society — which their own Judicial Committee has called confused and inadequately responsible — more democratic. The Daily is a mismanaged sham, and I feel that something must be done about this.

Adam Kravitz

For the past two years, there has been a contingent on campus that has proposed making the fees which we all pay to the Daily Publications Society

optional.

Unfortunately, if the referendum were to appear on the ballot, it may be passed, thus condemning Canada's only student's daily to death.

Only a handful of students actually want to kill our newspaper, but many would like to see it changed. However, there is a way to have input, by running for a position as a Student Representative to the Board of Directors of the Daily Publications Society, I will be able to see that the Daily is made aware of students' attitudes towards it.

Anne Slater B.A.U.Z.

Experience —
Member McGill Program Board 1983/84
Welcome Week Executive Committee 1983
Winter Carnival — the Mitz — Executive Committee 1984
Secretary — McGill Panhellenic Council 1983/84



As a director of the Daily Publications Society, I will act as a responsible representative of the general student body, giving the point of view of the average McGill student. I will make every effort to protect the interests of McGill students because it's your money that funds the Daily. The McGill Daily must be more responsive to what its members (that's you) want from their newspaper. More space and Daily staff energies must be devoted to covering the events and activities which you (the Daily's members) organize and attend.

ARTS & SCIENCE FORUM '84

SUPER POWER FOREIGN POLICY: CAN WE AVOID NUCLEAR HOLOCAUST?

Leslie Gelb
National Security correspondent,
New York Times

William Rusher
Publisher, William F. Buckley's
National Review

Moderator
Jonathan Mann
The Montreal Gazette

Friday, March 9, 1984
8 pm

Union Ballroom

Free Admission

McGILL
**ARTS &
SCIENCE**
UNDERGRADUATE SOCIETY

ARTS & SCIENCE GRADUATION BALL 1984

SPRING TIME IN PARIS

Friday March 16, 1984
Ritz Carlton Hotel
\$20.00/person

7:00 pm

Formal Dress

dinner and dancing to the sound of
Bob Carlisle and his band

Tickets on sale Thursday at Sadies